

17<sup>e</sup> Année No 255

OTTAWA MARDI 4 NOVEMBRE 1930

Le numéro 2 sous

Trois circonscriptions de Québec tiennent des élections aujourd'hui



Le prince OTHON de Hongrie, prétendant au trône, qu'on croyait revenu en Hongrie pour faire valoir ses réclamations.

Ce sont Huntingdon, Maskinongé et Deux-Montagnes. — L'un des candidats est un ministre du cabinet, l'hon. Gordon-W. Scott, trésorier provincial. — La lutte a été chaude dans les trois comtés.

LES CANDIDATS

MONTREAL, 4 (P. C.)—Les électeurs de trois circonscriptions de Québec ont aujourd'hui, par un beau temps d'automne, déposé leurs votes, afin de compléter le nombre des députés à la législature provinciale. Deux des sièges, Huntingdon et Maskinongé, étaient représentés par des libéraux à la dernière législature et l'autre, Deux-Montagnes, par un conservateur. Dans Huntingdon, l'hon. Gordon-W. Scott, trésorier provincial, a pour adversaire M. Martin Fisher, conservateur. Dans Maskinongé, M. L.-H. Thériault est le candidat libéral, et M. Armand Lamy, le candidat conservateur. Dans Deux-Montagnes, M. Paul Sauvé, fils de l'hon. Arthur Sauvé, ministre des postes, se présente contre M. Ernest de Bellefeuille, libéral. Les résultats de ces élections partielles auront peu d'effet sur la forte majorité libérale de la législature de Québec, qui compte dans le moment 72 libéraux et 11 conservateurs, trois sièges étant vacants. Au cours de la semaine dernière, la campagne a été chaude dans toutes les trois circonscriptions. Le premier ministre Taschereau et le chef conservateur Houde y ont prononcé plusieurs discours, appuyés par leurs lieutenants. L'administration a été attaquée par M. Houde et défendue par M. Taschereau. Le siège de Deux-Montagnes a été rendu vacant par la démission de l'hon. Arthur Sauvé, qui représente ce comté pendant six ans au provincial, pour se présenter aux élections fédérales de l'été dernier. La mort de M. A. Phelps, député de Huntingdon, et de M. J.-W. Gagnon, député de Maskinongé, a créé des vacances dans ces deux comtés.

LES ACHATS DE PRODUITS DU DOMINION

À l'ouverture de l'exposition de produits nationaux, hier à Montréal, le ministre des chemins de fer recommande aux Canadiens d'acheter des marchandises provenant du Canada.

MESSAGE DE BENNETT

MONTREAL, 4—(P. C.) Un appel à la population du Canada, l'engageant à acheter et à faire usage d'articles produits au Canada, quand cela est possible, a été fait, ici hier soir par l'hon. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, à l'ouverture de l'exposition de produits nationaux. M. Manion fut le principal orateur. Le premier ministre Taschereau et le maire Houde n'ont pu être présents à cause des trois élections provinciales qui se tiennent aujourd'hui. Un message a été reçu de Londres du premier ministre Bennett. Le message, le premier ministre du Canada pressa un bouton établissant un contact électrique qui illumina une enseigne à l'édifice de l'exposition. M. Bennett envoya aussi un message à M. G. A. Savoy, de l'association de manufacturiers canadiens, disant que les meilleurs succès de la réussite de votre exposition. En encourageant la production canadienne, non seulement on procurera de l'emploi pour les Canadiens dans leur propre pays, mais encore on augmentera notre richesse nationale et notre force économique, en maintenant la valeur d'une telle production dans le Dominion, de même qu'en contribuant au développement de nos ressources naturelles que, le m'en rend compte de plus en plus, les autres pays estiment d'une valeur incalculable.

M. LAROCQUE SERA CANDIDAT SI ON LE DÉSIRE

« Je me présenterai comme candidat Canadien-français au bureau des commissaires à une condition: celle d'être choisi à une convention de candidats français comme adversaire de M. Frank Lafortune. Telles sont les paroles prononcées par M. J.-A. Larocque, marchand bien connu de la Capitale au cours d'un interview accordé au "Droit" hier soir. « M. Larocque sera "l'autre" candidat Canadien-français pour le Bureau des Commissaires », disait le rumeur circulant par la Capitale depuis plusieurs semaines. « Je me prononce aussi définitivement qu'il m'est possible de le faire », dit M. Larocque. « Je n'ai aucune intention de solliciter les gens pour savoir si oui ou non je devrais me présenter. Je serai satisfait de brigner les suffrages si mon nom est accepté à une convention. « M. Larocque est très bien connu en ville et dans la région. Il est né à Ottawa il y a 54 ans. Il a toujours demeuré dans la basse-ville. Il fait partie de presque toutes les associations, sociétés, organisations sportives, etc., dont en voici les principales. Il est président du club de pêche et de chasse de Thurso, membre à vie de l'Institut Canadien-Français, membre de la St-Jean-Baptiste, membre du Conseil Champlain des C. de C., 4<sup>e</sup> degré des Chevaliers de Colomb, président de l'Association des Marchands détaillants d'Ottawa, membre de l'Union St-Joseph, des Forestiers Catholiques, des Artisans Canadiens-Français, de l'Alliance Nationale, fondateur de la Garde Champlain. M. Larocque est un ancien élève de l'Université d'Ottawa et de l'Académie de La Salle.

LE "COLUMBIA"



L'aéroplane d'Errol Boyd, le "Columbia", sur la plage à Tresco, ile du groupe des Sorlingues, au large de Cornouailles, Angleterre, après que lui et Harry Connor eurent transvolé l'Atlantique de Terre-Neuve, ayant comme objectif Croydon, Angleterre. Les aviateurs furent forcés d'atterrir avant d'arriver. A noter, la plage de sable et l'aspect général du lieu d'atterrissage. Les aviateurs ne furent pas blessés ni la machine endommagée. Boyd et Connor purent se rendre à Croydon le lendemain matin. La feuille d'érable du Canada apparaît sur le côté de l'aéroplane.

ON PRÉDIT LA VICTOIRE AU P. M. MacDONALD

L'amendement conservateur à l'adresse.—Intention de renverser le gouvernement.—Lloyd George propose un remède au chômage.

DES ÉLECTIONS?

LONDRES, 4 — (P. C.) — Le débat a été un désappointement; tel est le commentaire du "Times", aujourd'hui, sur la discussion relative à l'amendement conservateur à l'adresse en réponse au discours du Trône. La même note se retrouve dans les autres journaux conservateurs. Le "Daily Telegraph" déclare que le discours de Sir Austen Chamberlain en faveur d'une forte proposition doit être regardé comme le triomphe de la droite sur les simples tactiques. "S'il était borné, ajoute-t-il, à attaquer le gouvernement, il aurait été impossible pour les libéraux de ne pas voter pour l'amendement. Le résultat aurait pu être important sur les libéraux qui voudront s'abstenir de voter ce soir." Certains milieux prétendent qu'un nombre peu considérable de libéraux rejoindront avec les conservateurs contre le gouvernement, mais l'aile gauche des travaillistes votera avec le gouvernement. L'opinion générale est que le gouvernement l'emportera. Le plan de Lloyd George pour diminuer le chômage, d'après le "Daily Herald", montre que les libéraux penchent du côté des conservateurs. De son côté, le "Manchester Guardian", trouve que, dans cette proposition, il y a des idées fraîches et vigoureuses, malgré le ton dogmatique de la déclaration. C'est mieux ajoute-t-il, que ce que le gouvernement est décidé à faire.

DES ÉLECTIONS?

Non sans motifs du gouvernement en vue de remédier au chômage, les députés menacent aujourd'hui de renverser le gouvernement Macdonald et d'amener ainsi des élections générales. Le plan de Lloyd George pour diminuer le chômage, d'après le "Daily Herald", montre que les libéraux penchent du côté des conservateurs. De son côté, le "Manchester Guardian", trouve que, dans cette proposition, il y a des idées fraîches et vigoureuses, malgré le ton dogmatique de la déclaration. C'est mieux ajoute-t-il, que ce que le gouvernement est décidé à faire.

DES TRAVAUX À WINDSOR, ONT.

ON SE PROPOSE D'ENTREPRENDRE DES TRAVAUX POUR \$200,000, ET ON DEMANDERA UNE PART DES FONDS DE CHÔMAGE DU GOUVERNEMENT.

VISITE ROYALE EN BULGARIE

LE ROI ET LA REINE D'ITALIE RENDRONT VISITE EN MARS OU EN AVRIL, AUX SOUVERAINS DE BULGARIE.

Les ravages de l'alcoolisme dernière-ment aux États-Unis

WASHINGTON, 4 (P. A.)—La mortalité due à l'alcoolisme décline aux États-Unis. L'année 1929, en effet, accuse une diminution sur celle de 1928. D'après des statistiques officielles, basées sur des données recues de 48 états, du district de Columbia et de neuf autres villes des autres états, il y eut, en 1929, 4,333 mortalités dues à l'alcoolisme contre 4,637 en 1928. Par cent mille habitants, le taux était de 3.7 contre 4.1. Cette enquête couvrait 95 pour cent de la population des États-Unis.

Une diminution de \$40,000,000 des revenus bruts du Canadian National

TORONTO, 4 — (P. C.) — Les revenus bruts du Canadian National seront cette année moindres de \$40,000,000 que l'an dernier, mais des économies considérables dans tous les départements d'administration et les dépenses de capital compenseront cette diminution jusqu'à concurrence d'au moins \$200,000, a déclaré ici hier Sir Henry Thornton, le président. Sir Henry s'est arrêté ici, en route pour l'ouest, où il fera une tournée d'inspection entre Détroit et Chicago. Selon lui, la moitié de la diminution est due à la baisse du transport du blé et l'autre moitié à la diminution des affaires en général, par suite de la dépression économique mondiale. Il ne prévoit pas d'amélioration immédiate, mais il est encouragé par les meilleurs sentiments apparents du peuple et des gens d'affaires.

L'AUTO ET LE TRAMWAY SONT POUR LUI UNE NOUVEAUTÉ

Un jeune homme de 19 ans arrive du pays où l'automobile n'est pas connue.

MONTREAL, 4—Avoir vécu jusqu'à dix-huit ans dans une ville sans jamais voir ni un tramway, ni un automobile, ni un train n'est pas banal quand on est ni aveugle ni invalide. C'est pourtant le cas d'un jeune voyageur arrivé hier à bord du "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships pour un séjour de sept semaines à Montréal. Raymond Spencer est né aux Bermudes et en est sorti la première fois pour venir au Canada. Or, aux Bermudes, il n'y a pas de tramway, ni d'automobile, ni train, ce qui explique l'intérêt que Montréal offre au jeune visiteur. L'une des premières questions qu'il a posées au représentant de la Canadian National Steamships qui lui souhaitait la bienvenue à l'arrivée fut: "Puis-je voir l'une des locomotives géantes du Canadian National? La réponse était facile et le jeune Spencer fut conduit immédiatement à la gare Bonaventure où il passa plusieurs minutes à examiner une locomotive de la série 6100, l'une des plus grosses au monde. Le trajet des quais à la gare il le fit, à l'aller en automobile et au retour en tramway afin qu'il puisse goûter sans retard au moins deux sensations neuves pour lui. Le jeune homme est accompagné au Canada par son frère Arnold qui, lui, a déjà vu New-York, mais dont c'est le premier voyage au Canada. Tous deux resteront quelques semaines à Montréal avant de retourner aux Antilles.

DU MICHIGAN EN ALLEMAGNE

TROIS HOMMES SONT PARTIS DU MICHIGAN EN CHALOUPE POUR SE RENDRE EN ALLEMAGNE.

LA JOURNÉE DE L'ASSOCIATION

Le "personnel de l'archevêché" d'Ottawa offre à l'Association une généreuse souscription, \$200.00. La paroisse de Kapuskasing, (Ontario-Nord), \$100.00. La paroisse de Gogama, (Ontario-Nord), \$50.00. La paroisse de Moonbeam, (Ontario-Nord), \$30.00. La paroisse de Belle-Rivière, (comté d'Essex), écrit à nos meilleurs souhaits pour le succès de votre belle oeuvre, \$25.00. La paroisse de Coniston (Nouvel-Ontario), \$25.00. La paroisse de Chapeau, (Ontario-Nord), \$20.00. Les Unions Nationales Catholiques du diocèse d'Ottawa, \$5.00. Elles écrivent à l'Association une lettre très touchante. Nous en donnons des extraits: "Les Syndicats Catholiques Nat-

VICE-PRÉSIDENT



Le chef socialiste allemand (franciste) STOHR, du Reichstag, élu récemment vice-président de ce parlement, lors de sa convocation récente, après les élections générales.

Sans travail de Sudbury, Ontario

ILS MENAÇAIENT HIER DE FAIRE UNE MANIFESTATION, QUI N'A PAS EU LIEU CÉPENDANT. DES MESURES ONT ÉTÉ PRISES EN CONSÉQUENCE.

Belle réception à M. Venizelos

LE PREMIER MINISTRE DE GRECE EST L'OBJET D'UNE GRANDE RÉCEPTION DE LA PART DES ATHÉNIENS.

Ces allégations non prouvées

LE JUGE DEMERS, DE MONTREAL, REJETTE UNE ACTION PRISE DANS UNE ACCUSATION DE CONTREBANDE, DONNANT POUR RAISON QUE LA POURSUITE N'A PAS PROUVÉ LES ALLEGATIONS ESSENTIELLES.

DISPARU DE TORONTO

TORONTO, 4 (P. C.) — James-E. Hutson est disparu de Toronto depuis le 24 octobre, jour où le ministre du procureur général prit une action contre la pratique de sa compagnie de vendre des immeubles d'après le système "lunch & lecture". Le juge Kelly a appris la nouvelle hier après-midi de J.-S. Sedgewick, avocat du ministre du procureur général. M. Sedgewick demandait à la justice une injonction permanente afin d'empêcher la compagnie Hutson de vendre des immeubles d'après ce système.

La crise du chômage est moins grande que la dépression de 1921

C'est du moins l'opinion de M. H.-C. Hudson, surintendant général pour l'Ontario du service d'emploi du Canada.—Les statistiques révéleraient qu'il y a moins de chômage en Canada aujourd'hui qu'en 1921.

ENCOURAGEMENT

TORONTO, 4.—(P. C.) La crise actuelle de chômage, contrairement à l'opinion générale, n'est pas si prononcée que celle de la dernière dépression, en 1921, et les hommes et les femmes sans travail voient venir l'hiver avec moins d'appréhension que ne le faisaient ceux de novembre d'il y a neuf ans. Telle est la déclaration faite aujourd'hui à la Presse canadienne H.-C. Hudson, surintendant général pour l'Ontario du service d'emploi du Canada. Les statistiques sur l'emploi, dit-il, et d'autres données sur les conditions industrielles indiquent qu'il y a moins de chômage en Canada aujourd'hui qu'en 1921. Toutefois, caractéristique de la présente situation est cette attention publique sans exemple qu'on accorde à la situation des sans travail. Les programmes de secours aux chômeurs des administrations provinciales et municipales et l'encouragement du gouvernement fédéral sont beaucoup plus grands qu'autrefois, et il en est de même de l'intérêt et de la coopération du public. Cette attitude sympathique et l'intérêt manifesté par les gouvernements, les journaux et le public en général ont contribué à encourager les sans travail et à leur faire comprendre que tout est mis en oeuvre pour leur procurer de l'emploi leur permettant de se tenir à flot jusqu'au retour des conditions normales. M. Hudson insiste sur l'importance des travaux des services d'emploi public en de pareilles circonstances. Les programmes de secours aux chômeurs doivent manifester leur reconnaissance de ce que le Canada ait fait des progrès suffisants pour posséder un service d'emploi gouvernemental d'un certain ordre. Il y a, dit-il, des États-Unis plusieurs fois plus nombreux, qui croient que le problème du chômage serait beaucoup moins grave si le travail était organisé comme il l'est en Canada. M. Hudson émettait en un contraste entre le moral des sans travail canadiens et de ceux des États-Unis, lequel se manifeste dans leur conduite. Aux États-Unis, il y a eu, il y a quelques années, des manifestations de la part de sans travail, tandis qu'en Canada de telles manifestations ont été rares. M. Hudson attribue cette différence au fait qu'en Canada les sans travail, basés sur leur expérience, ont vu au service d'emploi du gouvernement, tandis qu'aux États-Unis les travaux indifférents d'emploi privés, qui ne s'intéressent aux sans travail que quand il y a des profits à réaliser. Les bénéfices d'un service d'emploi public sont visibles en tout temps continue M. Hudson, mais ils sont beaucoup plus appréciables lorsqu'il s'agit de la position suivante: M. Hudson termine en remerciant la presse et le public de leur appui.

La Librairie du "Droit"

MOIS DES MORTS ABBE DE VELLUNE: Heures de tristesses et d'espérances. Entretiens remarquables, tout autant par la richesse de style et d'imagination que par les pensées élevées, sur la vie et sur la douleur. Au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous. C. BELMON: Le Purgatoire. Dans cet opuscule est tout ce qu'un catholique doit savoir sur le purgatoire. Au comptoir, 15 sous; par poste, 17 sous. SAINT AUGUSTIN: Traité de la vie heureuse. Traduction et annotation du R. P. de Boisieu, O.P. Au comptoir, 25 sous; par poste, 28 sous. Mgr BAUNARD: Le vieillard. Mgr Baunard est décrite ordinairement comme une pente que l'on descend. C'est la vérité pour celui qui n'a pas la foi. Mais pour celui qui la possède, la vieillesse n'est pas une descente, mais une montée mêlée de joie et de tristesse, qui se termine dans le bonheur éternel. C'est l'impression que nous laissera ce livre composé par un octogénaire, dans lequel il enferme ses impressions sur les objets et les questions importantes d'ordre religieux ou moral qui influent le plus sur la direction de l'esprit et la vie de son siècle. Au comptoir, \$1.50; par poste, \$1.65. Les personnes pieuses qui d'esprit et de fait s'unissent à l'Église, offrant des prières spéciales pour les morts pendant le mois de novembre, trouveront de quel aliment leur piété en s'adressant à notre Service de Librairie. Chemin de la croix pour les âmes du Purgatoire, 10 sous, 13 sous par la poste. Le Elus se reconnaissent au ciel, par Mgr Méric, 25 sous et 28 par la poste. Nos Morts, par Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, 75 sous, et 80 par la poste. Holocaustes, par le P. G. Foch, S. J., frère du maréchal, 25 sous et 28 par la poste. Nouvelle Vie des Saints, par Jouve, 4 volumes à 90 sous, l'ex. Aubaine à \$3.00 et \$3.25 franco. La messe pour les âmes du Purgatoire, 10 sous, 13 sous par la poste. Mois des âmes, de Bidon, 40 sous, 44 sous par la poste. L'Amour et la Mort, de Victor Pourcel, 75 sous, 80 par la poste. Tout l'éminent dominicain s'est intéressé particulièrement à la jeunesse. Aussi est-ce avec un plaisir bien spécial que nous offrons aux parents et aux chargés de l'éducation le très bel ouvrage suivant: La Virilité chrétienne, 75 sous, 80 sous par la poste. LIVRES D'ACTUALITÉ A la suite des très belles conférences de M. Gilson, notre Librairie offre à ses clients les quatre ouvrages suivants, bien propres à nous faire entrer dans le mystère de l'âme augustiniennne: Saint Augustin, par Louis Bertrand, 75 sous, 80 par la poste. L'Âme de Saint Augustin, de Guiller, même prix. Autoportrait de Saint Augustin, par Bertrand, même prix. Sainte Monique, par Mgr Bougaud, même prix. POUR LE PASSAGE DU R. P. GILLET Une note très au point paraît dans l'un de nos derniers numéros que le Révérendissime Père M.-S. Gillet est aussi grand écrivain que grand orateur et grand ascète. L'œuf à tout, l'éminent dominicain s'est intéressé particulièrement à la jeunesse. Aussi est-ce avec un plaisir bien spécial que nous offrons aux parents et aux chargés de l'éducation le très bel ouvrage suivant: La Virilité chrétienne, 75 sous, 80 sous par la poste. ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Riéau 516. ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.



TORONTO, 4.—Une dépression assez profonde (29.47 pouces à Nottingham) se concentre dans les détours de l'Hudson. Une autre de moindre intensité s'étend au sud-ouest jusqu'au lac Supérieur. On signale une tempête d'intensité croissante près du cap Hatteras. La pression est élevée dans les provinces Maritimes dans Terre-Neuve et aussi dans l'ouest ou le temps est plus froid. Il fait beau et relativement doux à l'est des Grands Lacs. Pronostics: Vallées de l'Ontario et Haut-Saint-Laurent. Beau et doux; demain, forts vents et pluie. Maximum hier . . . . . 52 Minimum durant la nuit . . . . . 26 A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 28; Victoria, 46; Kamloops, 42; Edmonton, 20; Prince Albert, 22; Winnipeg, 36; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 35; Kingston, 42; Ottawa, 28; Montréal, 34; Québec, 30; St-Jean, N.-B., 36; Halifax, 24; St-Jean, T.-N., 40; Detroit, 38; New-York, 46; Charlottestown, 42; Moncton, 26.



Toute alliance est impossible entre le mal et le bien; on ne se réunit pas à l'abîme, on s'y engouffre.

CHATEAUBRIAND.

# LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER  
MERCREDI, 5 NOVEMBRE 1930 — 309e jour de l'année.  
Lever du soleil 6.44 — Lever de la lune 4.10  
Coucher du soleil 4.43 — Coucher de la lune 5.36  
QUARANTE-HEURES  
Hospice Saint-Charles: 3, 4 et 5 novembre.  
Université d'Ottawa: 5, 6 et 7 novembre.  
FETE DU JOUR — Les Saintes Reliques.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.  
Fondé le 27 mars 1918.

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léa)  
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:  
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE  
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.  
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:  
Quotidien Etats-Unis \$ 7.00  
Canada \$5.00 Union Postale \$6.00  
Hébdomadaire E.-Unis et Union Postale, \$3.00  
Canada \$2.00

OTTAWA, LE 4 NOVEMBRE 1930

## Bon ou mauvais vote?

Le "Droit" est mis en cause à la commission scolaire. — Les conditions d'un bon vote. — L'évidence des faits.

A la dernière assemblée de la commission des écoles séparées d'Ottawa, un commissaire a pris notre journal à partie: "M. le président, a-t-il dit, permettez-moi de protester contre la presse française d'Ottawa, contre le "Droit" qui a accusé quatre Canadiens français de cette commission d'avoir mal voté sur cette question de l'enseignement secondaire. Je ne crois pas que nous ayons mal voté, puisque nous sommes ici pour ne travailler que dans le meilleur intérêt des enfants."

Avec ce commissaire et les autres, nous déplorons que l'harmonie la plus parfaite ne règne pas au sein de la commission scolaire et surtout que cette fameuse question de la décentralisation des cinquième et sixième cours ait produit au milieu de nos compatriotes, de tous les rangs et de toutes les classes, des discussions dont l'acrimonie et la persistance sont presque incompréhensibles.

Ne s'agissait-il réellement que d'une question de sympathie ou même, si l'on veut, de justice apparente? Pour quelques-uns, peut-être. Mais d'autres y voyaient un danger non seulement pour les écoles séparées, mais pour l'avenir de notre enseignement secondaire et supérieur. Et ce danger, si les uns le redoutaient et s'efforçaient de l'éviter, d'autres ne s'y complaisaient-ils pas et ne s'attachaient-ils pas à l'aggraver? C'est ce que nous avons essayé de découvrir au milieu des événements qui se sont déroulés à la commission scolaire depuis un an et qui ont eu au dehors leur répercussion. Ces événements, nous les avons interrogés et ils ont donné leur réponse.

Nous voulons bien croire charitablement que les quatre commissaires dont il est question ont, en votant comme ils l'ont fait, suivi les dictées de leur conscience et cru qu'ils travaillaient dans le meilleur intérêt des parents et des enfants.

Voter selon sa conscience ne veut pas dire nécessairement que l'on vote bien et se croie dans le bon chemin ne signifie pas que l'on ne puisse pas se perdre. La conscience peut être plus ou moins éclairée, l'intelligence avoir plus ou moins d'horizon. De bonne foi encore, quelqu'un qui est appelé à donner une décision sera tellement hypnotisé par une question particulière qu'il ne parviendra pas à apercevoir l'intérêt général. Ce sont là des déformations temporaires de la vision intellectuelle qui, l'entêtement et le parti pris aidant, empêchent de percevoir clairement les prescriptions de la vérité et de la justice.

Dans un cas comme celui-là, sage est celui qui se méfie de ses propres lumières et qui s'en remet au jugement de personnes mieux renseignées et plus expérimentées. Il évite ainsi, en acceptant un bon conseil, de commettre un impair, de donner un vote mauvais, sinon méchant.

Les quatre commissaires dont il s'agit avaient une cause particulière à défendre qui ne cadrait pas avec l'intérêt général de notre groupe, à Ottawa. Déterminés à gagner leur point, ils en ont pris les moyens. Ils se sont alliés temporairement à leurs collègues de langue anglaise; ils ont brisé, sans avis préalable, un contrat exclusif passé entre l'Université et la commission scolaire. Tellement pressés d'aboutir, ils ne se sont même pas enquis des honoraires demandés par les institutions d'enseignement avec lesquelles il s'agissait de traiter. Aussi, cette année, la commission scolaire est-elle obligée de payer plus cher pour chacun de ces élèves qu'un père de famille indépendant ne paie pour son fils ou sa fille et prévoit-elle déjà un déficit de plusieurs milliers de piastres qui pourrait entraîner une élévation de la taxe scolaire.

Vraiment est-ce cela agir avec prudence? Est-ce prendre l'intérêt des parents et des enfants? Est-ce bien voter? Nous ne le croyons pas et le dire, ce n'est faire d'injustice à personne, mais enregistrer simplement la conclusion de faits réels qui ont autrement de valeur objective que de vagues bonnes intentions.

Charles GAUTIER.

## LA POLITIQUE: UNE SALETÉ?

Je ne sais pas si vous avez lu Le Politique par Louis Barthou, où l'auteur explique l'homme politique sous toutes ses faces; et l'on devine que, par nature, il en a plusieurs. Mais vous avez sûrement lu le compte rendu d'une conférence que M. George Wrong, professeur d'histoire à l'Université de Toronto, a prononcée au Canadian Club samedi dernier. Il avait intitulé sa causerie: Comment la démocratie fonctionne au Canada.

A son avis "le Canada a une chance exceptionnelle de rendre la démocratie effective parce que notre population est virile, industrielle et énergique et que notre constitution est bonne". Il a vanté les avantages des partis et déclaré que notre système actuel ne pouvait pas faire autrement que d'éveiller chez les électeurs un vif intérêt pour les affaires publiques.

Et cependant il déclara qu'un trop grand nombre de citoyens se tenaient à l'écart de la politique sous prétexte que c'était "sale" (a dirty business). Nul doute que nous ayons des hommes politiques qui sont dignes de respect et qui nous font honneur. Mais cela ne prouve pas que la politique soit immaculée.

C'est un confrère de l'Action Catholique de Québec qui écrivait dernièrement un billet rempli d'enseignement: Les deux tornades de Bellechasse. Voici comment les deux tornades sont comparées: "Celle du mois de juillet a pris naissance sur les hauteurs de Beaumont. Elle a traversé le comté du Nord au Sud, détruisant tout sur son passage, couvrant plusieurs paroisses de ruines, semant la désolation dans de nombreux foyers."

"Elle était l'œuvre de Dieu!" "Celle du mois d'octobre a pris naissance... du côté de Québec. Elle a ravagé toutes les paroisses"

du comté, elle s'est prolongée durant un mois, augmentant sans cesse en violence, accumulant chaque jour de nouvelles ruines.

"Elle était l'œuvre des hommes!" "La première n'a fait que des ruines matérielles, pénibles sans doute, mais réparables... Elle nous a permis d'admirer, encore une fois, le beau spectacle des "carrés de charité".

"Elle était l'œuvre de Dieu!" "La seconde a multiplié les ruines morales, plus pénibles cent fois, et presque irréparables... elle a mis de nouveau sous nos yeux, les spectacles dégoûtants de l'intempérance."

"Elle était l'œuvre des hommes!" Et l'auteur poursuit ses remarques: "La seconde (la campagne électorale) fut un désordre voulu des hommes... un désordre d'où l'on sort moins bon et plus faible à cause des déchéances qu'on a subies... Pour réparer les ruines causées par la première, il n'a fallu que du courage, de la charité, de la confiance en Dieu... la bonne volonté de tous. Pour laver les saletés et taches de la seconde, il faudra... Laquelle de ces deux tornades a été la plus funeste à notre comté? La grande pitié de nos meurtres électoraux!"

Tant de boisson et tant de mal!" La politique: une saleté? Il semble bien en effet que certaines campagnes ne sont pas des plus propres et que plusieurs candidats ne réussissent à se faire élire qu'en flattant les vices de leurs électeurs. Tous les candidats n'agissent pas de cette façon. Il y en a encore qui savent se respecter et respecter l'électeur. Mais nous avouerons qu'ils sont plus en plus rares et qu'ils d'ailleurs ils forment une si infime minorité que nous les con-

naissions tous ceux-là. N'accumulons pas trop de preuves, c'est M. Jules Castonguay, directeur général des élections, qui déclarait encore hier que la loi obligeait tous les candidats (les heureux et les défaits) de présenter au président du scrutin du comté un rapport détaillé de leurs dépenses électorales. Et M. Castonguay avait que plusieurs candidats ne voyaient dans ce règlement qu'un simple fardeau. Comment veut-on obliger un candidat à révéler ce qu'il a fait de son argent ou de l'argent de son parti?

La politique en elle-même ne devrait pas être une saleté. Et sur cette idée il n'est pas besoin d'insister. Mais tous ceux qui ont trempé de près ou de loin dans quelque aventure électorale savent la marge qui existe entre ce qui devrait être fait et ce qui se passe en réalité. Les organisateurs des partis, les chauds partisans, les employés gagés des candidats pourraient, à ce propos, nous raconter des histoires édifiantes.

La loi électorale est claire. Elle indique bien les devoirs des candidats. Si elle était observée tout irait bien. Nous n'hésitons pas à déclarer que nulle loi n'est moins respectée, n'est plus tournée en ridicule, au vu et au su de tout le monde, que la loi électorale.

La politique: une saleté? En soi, non. En cela nous sommes d'accord avec M. George Wrong de Toronto. Mais dès que nous sortons du domaine de la théorie pure et du devoir tel qu'il nous est tracé par la loi, nous nous rangeons de l'opinion de tous ceux qui n'aiment pas à se salir.

Léopold RICHER.

## AU JOUR LE JOUR

### Le chef Burnett.

Non seulement le département municipal de la police, mais encore tous les citoyens d'Ottawa sont vivement affectés par la mort du chef Burnett.

Le chef Burnett est une figure peu ordinaire dans le cercle de nos pompiers. Pendant 43 ans il avait travaillé en cette qualité dans la ville d'Ottawa. Il avait lutté contre des incendies importants. Citons la conflagration de Hull en 1900, l'incendie des édifices du Parlement en 1916 et celui du théâtre Russell. Il prit part ainsi dire, à tous les incendies de quelque importance qui éclatèrent pendant qu'il fut au service de la ville.

On s'accorde à reconnaître en lui un travailleur infatigable, un habile administrateur, et un vrai chef. C'est la plus belle appréciation que l'on puisse porter sur sa carrière de pompier.

Durant sa dernière maladie, le chef Lemieux le remplaçait avec non moins d'habileté. Comme la succession du chef Burnett lui échoit logiquement, ce poste passera entre de bonnes mains.

### Nos Indiens et nos Blancs.

Nos lecteurs trouveront dans la même page une lettre intéressante de Sa Grandeur Monseigneur Guy, O.M.I., du vicariat de Grouard, sur les besoins de ses missions indiennes et blanches.

Le champ de l'apostolat est, dans ces régions, immense, mais les ressources sont petites. Monseigneur Guy se préoccupe, en ce moment, de deux projets. Il voudrait alimenter d'abord son "Fonds des colons". Qu'est-ce que cette affaire? C'est une espèce de société de prêts destinée à subvenir aux nécessités matérielles des colons pendant les deux premières années de leur séjour dans Grouard. Dès qu'ils le peuvent, ces colons remettent l'argent qu'on leur a avancé pour acheter des instruments aratoires, des animaux indispensables, les graines de semence, la nourriture, etc. De plus, Sa Grandeur voudrait fonder des missions-paroisses, ériger et aménager de modestes chapelles.

Qui ne donnera pas, si l'en a les moyens, pour aider cet évêque colonisateur à répandre le règne de l'Évangile dans le vicariat de Grouard?

Il est vrai que la crise économique frappe dans l'est comme dans l'ouest. Mais combien de personnes pourraient retrancher un peu du superflu pour permettre de former l'embryon de quelques paroisses canadiennes-françaises là-bas? Des paroisses de l'est, des communautés religieuses trouveront peut-être, en lisant la lettre de Monseigneur Grouard, du linge d'autels ou d'autres articles nécessaires au culte divin, trop vieux pour orner leurs églises ou leurs chapelles magnifiques, mais que ces missions du nord seraient fières d'étaler aux fêtes de première classe. Monseigneur Grouard acceptera tout de grand cœur.

Dans notre région, ceux qui désirent envoyer quelque chose doivent adresser leur offrande à la révérende sœur Marie-Madeleine, Orphelinat Ste-Thérèse, Val-Tétreau, près de Hull, P.Q.

C. L.H.

## LE VICARIAT DE GROUARD

Nos Indiens et nos Blancs

Pardonnai si je mets le mot Indiens avant le mot Blancs. C'est que nous sommes dans un Vicariat Apostolique, relevant de la Propagande, Vicariat créé surtout pour les Indiens et nommé par Sa Sainteté Pie XI d'après le missionnaire éminent des Indiens, Mgr Grouard. De fait, les Missions Indiennes accusent encore une substantielle majorité sur les Missions Blanches. Les cinq écoles résidentielles du Vicariat, destinées aux Indiens, contiennent des points de concentration et de vie catholiques très importants. Nos Missions Indiennes s'étendent jusqu'à la crête des Montagnes Rocheuses, à l'ouest, et cotoient le territoire du Mackenzie, au nord. Nos missionnaires ont poussé, cette année, de vigoureuses pointes dans ces régions et le Vicariat Apostolique devra, dès l'an prochain, ouvrir de nouveaux postes pour ses enfants des bois, les premiers à l'acquiescement de nos vastes états. Ils sont pauvres, bien pauvres, ces chers Indiens. Pour eux il tend la main. Vous donneriez? Merci!

Pour les Blancs il tend aussi la main, large comme le cœur de ceux qui savent si bien donner. Merci encore! Des appels récents dans la presse catholique en faveur des Missions Blanches ont suscité de chaleureuses sympathies. Celles-ci nous sont venues nombreuses en paroles, en écrits, en substance et en... promesses. Merci à tous au nom de nos Blancs.

Mon départ précipité de l'est pour Grouard m'appelle à cet grave moment vénérable prédécesseur m'a empêché d'élaborer davantage le plan déjà sommairement indiqué. Depuis, cependant, l'idée a fait son chemin. Les journaux ont reproduit l'appel et ajoutés des commentaires éveillants et pratiques. Nous les remercions vivement. De précieuses adhésions ne manqueraient pas de nous arriver. Le mouvement en vaut la peine.

Deux projets occupent mon esprit et concentrent mes efforts. Projet matériel, le "Fonds des Colons" nous permettra d'aider les nouveaux arrivés. La question est sérieuse car le besoin est grand. Nous avons dit, le "Fonds des Colons" nous permettra de subvenir aux nécessités matérielles des colons pendant les deux premières années de leur séjour: instruments aratoires, animaux indispensables, graines de semence, nourriture, etc. Nous désirons recevoir le remboursettement au "Fonds des Colons" qui les aura aidés et celui-ci servira à d'autres des nôtres à s'établir. Dans le temps présent, les conditions économiques de la région économique ont malheureusement leur retentissement jusque dans nos parages. Le blé, l'avoine, l'orge sont venus cette année en abondance mais de marché... point. Les cultivateurs déjà établis, dégoûtés à leurs habitudes, n'emploient aucune main d'œuvre et... pour cause. Vous mesurez les conséquences. Nos colons sont sans travail à part quelques exceptions. Pas de travail, pas de pain. Perte de nombreux enfants, sans être cependant découragés, ils entrevoient l'avenir sous des couleurs plutôt sombres sans compter le présent sans ressources. Nous avons conscience d'avoir fait plus que notre part, nous ne pouvons rien de plus. Un bon coup avec nous s. v. p. Projet spirituel: fondation de missions-paroisses, érection et aménagement de chapelles, œuvres éminemment catholiques, j'allais dire aussi patriotiques.

L'exposition missionnaire du mois dernier a révélé un intérêt extraordinaire chez les foules qui se pressaient près des kiosques. Preuve du besoin de dévouement et de générosité envers les œuvres missionnaires. Au cours des quinze dernières années il m'a été permis de constater de visu les ressources remarquables des âmes généreuses au service des missions. Missions indiennes, missions esquimaudes, missions jaunes, missions noires, missions blanches, missions touleuses, Missions étrangères, missions du pays, missions toujours. Qui dit missions dit besoins de toutes sortes.

Si j'étais une confession publique j'avouerais que mon orgueil n'empêcherait de quêter pour... moi-même mais pour les âmes que ne ferait-on pas!!! La paroisse Saint-Joseph de Montréal, ma paroisse natale, a fait le beau geste de offrir une chapelle pour une Mission Blanche. Le geste a été souligné. Il me souvient qu'en répondant au digne desservant de la paroisse qui me présentait à ses fidèles en m'annonçant cet heureux événement, j'étais ému plus que de raison en songeant à l'œuvre si catho-

lique, si missionnaire qui se dessinait. Merci reconnaissant à vous mes paroissiens et à toutes les âmes généreuses qui dans ces temps derniers ont doté si royalement les Missions Blanches. Pour faciliter les envois et pratiquer l'économie dans les transports, nos amis nous obligeront en adressant leurs dons en nature: Pour la région de Montréal: aux RR. PP. Oblats, 1201 rue Visitation, Montréal ou à Madame A. Plamondon-Côté, 1120 rue Plessis, Montréal. Pour la région d'Ottawa: à Rév. Sr Marie-Madeleine, Orphelinat Ste-Thérèse, Val-Tétreau, près Hull, Qué. Pour la région de Québec: aux RR. PP. Oblats, 15 Avenue des Oblats, Québec, Qué. Prière d'indiquer bien clairement la provenance et la destination sur une carte à part afin de permettre d'accuser la réception. Les montants en argent, les chèques, les mandats, etc., devront être envoyés directement à: Mgr J. Guy, O.M.I., GROUARD, Alta. J. Guy, O.M.I., Vicaire apostolique de Grouard.

Les funérailles de M. L.-Oscar Gravel. Les funérailles de M. Louis-Oscar Gravel, décédé dimanche matin à sa résidence après une longue maladie, auront lieu à 8 heures mercredi matin à l'église St-Charles, Clarkstown. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 49 rue Electric, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fera l'inhumation.

Petit feu. Un feu d'origine inconnue a causé de graves dommages à une cuisine défectueuse de la demeure de M. J. Fahy, 551 avenue Riverdale à bonne heure ce matin. Les pompiers ont éteint les flammes avant que le feu cause des dommages à la maison.

Jeudi, le 30 octobre, le club de Lacrosse Laurier donnait une partie de carte et de boxe dans la salle de l'école de la Nativité. MM. Donat Tessier et Roland Lavigne étaient en charge. Les prix donnés par MM. Donat Tessier, J. E. Bellisle et Mme Ed. Lavigne ont été gagnés comme suit: Pour Dames, premier prix, Mme J. M. Daignault, deuxième, Mme J. J. Faubert, troisième, Mme Denis Carrière et prix de consolation, Mlle Evelyn Bergeron. Pour hommes, premier prix, M. Arthur Lemire, deuxième, M. Réal Villeneuve, troisième, M. Raymond Bisson, et prix de consolation, M. Philias Léger. Parmi les artistes de la boxe, nous avons pu remarquer: MM. Alcide Lamoureux, Noël Filion, Ed. Lalonde, Art. Cadieux. Le club nous prie de remercier tous ceux qui ont bien voulu leur aider, par leurs dons, leur travail et leur assistance.

M. Armand Venne, retenu au lit depuis une couple de mois à cause d'un accident de machine survenu à Montréal, va beaucoup mieux maintenant. Mme Venne avait eu quelques coupures, mais est vite revenue, tandis que M. Venne avait eu des fractures des os et depuis ce temps souffrait beaucoup. Il nous fait plaisir de le revoir mieux et nous lui souhaitons sa guérison complète le plus tôt possible.

M. Jean Leblanc, notre maître de Chapelle, a commencé les exercices de chant pour la messe de minuit. Nous entendrons cette année la messe de Ste-Thérèse en parties. Nous félicitons M. Leblanc de son choix et nous sommes assurés d'avance d'un

## NOUVELLES DE CORNWALL

Jeudi, le 30 octobre, le club de Lacrosse Laurier donnait une partie de carte et de boxe dans la salle de l'école de la Nativité. MM. Donat Tessier et Roland Lavigne étaient en charge. Les prix donnés par MM. Donat Tessier, J. E. Bellisle et Mme Ed. Lavigne ont été gagnés comme suit: Pour Dames, premier prix, Mme J. M. Daignault, deuxième, Mme J. J. Faubert, troisième, Mme Denis Carrière et prix de consolation, Mlle Evelyn Bergeron. Pour hommes, premier prix, M. Arthur Lemire, deuxième, M. Réal Villeneuve, troisième, M. Raymond Bisson, et prix de consolation, M. Philias Léger. Parmi les artistes de la boxe, nous avons pu remarquer: MM. Alcide Lamoureux, Noël Filion, Ed. Lalonde, Art. Cadieux. Le club nous prie de remercier tous ceux qui ont bien voulu leur aider, par leurs dons, leur travail et leur assistance.

M. Armand Venne, retenu au lit depuis une couple de mois à cause d'un accident de machine survenu à Montréal, va beaucoup mieux maintenant. Mme Venne avait eu quelques coupures, mais est vite revenue, tandis que M. Venne avait eu des fractures des os et depuis ce temps souffrait beaucoup. Il nous fait plaisir de le revoir mieux et nous lui souhaitons sa guérison complète le plus tôt possible.

M. Jean Leblanc, notre maître de Chapelle, a commencé les exercices de chant pour la messe de minuit. Nous entendrons cette année la messe de Ste-Thérèse en parties. Nous félicitons M. Leblanc de son choix et nous sommes assurés d'avance d'un

vrai succès. Il serait bon, pour les membres de la chorale, de ne pas oublier de se rendre aux exercices. La fête de la Toussaint n'en avait nullement l'air cette année. Les places commerciales étaient ouvertes sauf quelques exceptions. Il est regrettable de constater cet état de choses mais après information, il paraît qu'il était impossible de faire autrement. N'ayons pas peur de montrer que nous sommes Catholiques.

Les travaux de construction chez Courtaulds (Canada) Limitée, vont à merveille. C'est réellement une bonne aubaine pour notre ville qui souffre de chômage, et on s'attend à d'autres entreprises durant le cours de cet hiver. Les manufactures de coton vont bon train et les affaires semblent se réveiller. Déjà on se sent plus à l'aise ici et les gens envisagent l'avenir avec plus d'assurance. Les gens d'affaires croient que les choses prendront leur cours normal bientôt et même certains parlent de prospérité. Espérons que ces prophètes en affaires nous disent la vérité afin de ne pas trop avoir de malheurs et cet hiver.

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE  
N'oublions pas qu'il y a assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, mardi, le 4 Novembre, à huit heures dans la salle de l'école. Rendez-vous en foule.

HEUREUX CHASSEURS  
MM. Fred Lefebvre, Pierre Laurin, Fred Desrosiers, Alex. Kuhn, Émile Pellerin et Leo Bonneville sont revenus d'une partie de chasse au Lac des poissons blancs, rapportant avec eux, trois chevreuils, des poissons en quantité et beaucoup de perdrix. Tout ceux qui ont vu cette magnifique chasse en ont été étonné.

La Grande Vente de Charité, 383, rue Daly, se poursuivra, tous les jours de cette semaine.

## Ce nouveau Manuel Culinaire vous épargnera du temps



Ayez toujours sous la main un exemplaire du nouveau Livre de Cuisine "Magic" et vous n'aurez plus à vous creuser la tête pour savoir quoi servir. Que vous ayez besoin d'une suggestion pour le lunch, pour le dîner ou pour un thé, vous trouverez ce qu'il vous faut dans ce commode manuel d'art culinaire.

Il est complet, compact et comporte quelque chose d'approprié et de délicieux pour toutes les occasions... et il est GRATUIT!

Envoyez-nous aujourd'hui même votre nom et votre adresse, et un exemplaire vous sera expédié.

3 ménagères canadiennes sur 4, qui cuisinent à la maison, disent qu'elles emploient la Poudre à Pâte "Magic" parce qu'elle leur donne toujours de meilleurs résultats. Il en sera de même pour vous aussi.

"Ce fait a été recueilli au cours d'une enquête récente poursuivie à travers le Dominion tout entier."

STANDARD BRANDS LIMITED  
PRODUITS GILLET  
TORONTO MONTREAL WINNIPEG  
Succursales dans toutes les principales villes canadiennes.

Envoyez cette marque sur chaque boîte. C'est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédients nuisibles.

## Freiman's 30th Birthday Sale

De Nouveau le Grand Magasin dit: "MERCI"

— Aux citoyens d'Ottawa et à tous ceux qui ont assuré le grand succès de cette Vente Anniversaire.

— Aux manufacturiers qui ont si généreusement coopéré et rendu possibles les nombreuses et extraordinaires aubaines offertes.

— A tout le personnel du magasin Freiman qui s'est dépensé sans compter à cette occasion.

— Tout cela a fait le succès phénoménal de notre Vente de 30me Anniversaire.

De nouveau nous vous remercions tous pour le plus grand mois de nos 30 années en affaires.

Freiman Limited  
Indes Occidentales, Bermudes, Guyanne Anglaise, Honduras Angl's

SERVICE DES VOYAGEURS  
Pour détails s'adresser au Bureau des BILLETS du National Canadian, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: 938 804.

Freiman - Limited  
"The Store that Sets the Pace"